Aurélie Hemblenne
http://aureliehemblenne.be
0473/55.69.93

Le bouchon œsophagien.

C'est LA pathologie du cheval "goulu". Il se définit comme une obstruction de l'œsophage principalement due à une accumulation d'aliments. Ces derniers se retrouvent bloqués dans l'œsophage et ne peuvent plus avancer jusqu'à l'estomac. Il s'agit d'une affection assez fréquemment rencontrée. Un bouchon oesophagien n'est pas à prendre à la légère puisqu'il représente une urgence relative. En effet, pris très tôt, le propriétaire peut souvent le faire passer. Si ce n'est pas le cas, cela justifie une visite vétérinaire qui ne peut être remise au lendemain car les complications peuvent être fatales. Il est important de savoir que l'œsophage est particulièrement long et mobile chez le cheval. Ces derniers sont ainsi plus sensibles aux obstructions œsophagiennes.

* Les symptômes

Un bouchon œsophagien survient généralement pendant ou quelques minutes après un repas. Les signes cliniques suivants sont alors visibles :

- Extension de l'encolure et de la tête.
- Une toux peut être présente.
- Agitation, symptômes de colique brutale.
- Efforts de régurgitation avec contraction violente des muscles de l'encolure.
- Ptylisme (hypersalivation) donc une production importante de salive.
- Dysphagie : difficulté à déglutir et à s'alimenter et/ou boire.
- Jetage nasal alimentaire : il s'agit d'un écoulement d'aliments et de salive par les naseaux. C'est le signe le plus caractéristique mais il n'apparaît pas immédiatement dans la plupart des cas.
- Sudation.
- Une masse peut être présente et visible à gauche de l'encolure le long de la jugulaire.

⚠ Le cheval ne s'étouffe pas même s'il peut donner cette impression. L'œsophage est bouché mais la trachée fonctionne normalement.

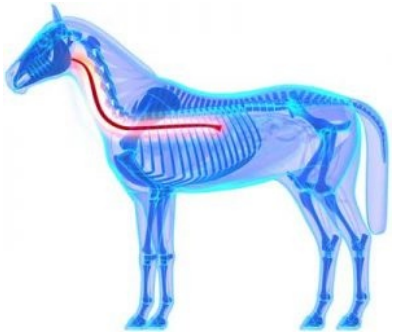
Plus le bouchon dure dans le temps, plus l'état du cheval se dégrade et plus le risque de complications est élevé.
Au delà de 24h, le cheval se déshydrate car il ne peut pas s'abreuver.
La paroi de l'œsophage souffre, est inflammée et peut s'ulcérer.
Une broncho-pneumonie par fausse déglutition donc passage d'aliments dans les voies respiratoires est également à craindre. En effet, les aliments ne peuvent descendre dans l'estomac et ils remontent donc dans le larynx où la seule voie libre restante est la trachée.
Ce type de bronchopneumonie est gravissime et le pronostic vital du cheval est toujours engagé. C'est la complication la plus grave.
Un autre risque d'aggravation dans le temps est de développer des ulcères œsophagiens qui entraînent une fibrose de l'œsophage et donc un rétrécissement du passage.
Au-delà de 48 heures, l'état du cheval devient critique. Il est nécessaire de réagir le plus rapidement possible afin de limiter les risques de complications et de récidives.

* Les causes

Il faut savoir que l'œsophage du cheval mesure entre 1m25 et 1m50 de long. Et qu'il comporte trois parties :

- Une partie cervicale au niveau de l'encolure.
- Une partie thoracique avant le diaphragme.
- Une partie abdominale où il rejoint l'estomac. Cette dernière partie est la plus courte.

Aurélie Hemblenne
http://aureliehemblenne.be
0473/55.69.93



L'œsophage permet le passage d'aliments et d'eau depuis le pharynx et la cavité buccale jusqu'à l'estomac.
Le bouchon oesophagien survient majoritairement à l'entrée du thorax.
En effet, à cet endroit, l'œsophage est plus étroit et les aliments y transitent plus lentement.
La principale cause d'un bouchon œsophagien est une impaction alimentaire donc une accumulation d'aliments dans l'œsophage.
Il s'agit le plus souvent de granulés même si les floconnés ou parfois le foin et la paille peuvent aussi en être responsables.
Il faut savoir que les pommes et les carottes non mastiquées peuvent aussi provoquer des obstructions œsophagiennes.
Enfin, les corps étrangers tels que les fils barbelés, plastique, etc, sont rarement mis en cause, contrairement aux vaches, puisque le cheval prend généralement le temps de bien mastiquer ses aliments

1) Les causes d'obstruction primaire :

• Nourriture de mauvaise qualité : elle va être moins mastiquée et aura plus tendance à s'accumuler.
• Problèmes dentaires : les chevaux vont avoir une mastication moins efficace et auront tendance à avaler des aliments grossiers et de manière rapide.
• Consommation trop rapide de la ration qui va alors s'accumuler. Cela arrive quand le cheval se jette sur le grain surtout en cas de compétition dans une même prairie.
• Défaut d'abreuvement.
• Alimentation après une sédation ou une tranquillisation car les molécules utilisées diminuent la faculté de mouvement de l'œsophage.

2) Les causes d'obstruction secondaire sont des maladies œsophagiennes sous-jacentes qui gênent le passage d'aliments :

• Tumeur.
• Sténose : rétrécissement du diamètre de l'œsophage d'origine fonctionnelle ou morphologique
• Dilatation de l'œsophage donc "jabot" : la nourriture s'accumule au niveau de la dilatation et n'arrive pas à passer quand l'œsophage a de nouveau une taille normale.
• Kyste œsophagien.
• Abcès.

En cas de cause d'obstruction secondaire, on a en général des bouchons oesophagiens à répétition même avec du foin ou de l'herbe mangé lentement.

* Le traitement

Aurélie Hemblenne
http://aureliehemblenne.be
0473/55.69.93

Il est important de savoir que la grande majorité des bouchons oesophagiens se résout d'elle-même ou juste avec des gestes simples. Certains passent même parfois inaperçus.
Si votre cheval présente les signes d'un bouchon, il vaut mieux appeler votre vétérinaire pour lui décrire les symptômes mais il n'aura pas forcément besoin de se déplacer.
Si le bouchon est récent donc moins de 2h, vous pouvez aider votre cheval à le faire passer.

- Les gestes à faire :

• Retirer la nourriture.
• Faire marcher le cheval pour lever le spasme.
• Administrer des antispasmodiques si c'est possible.
• Masser l'encolure au niveau de l'oesophage peut également permettre de faciliter la levée du bouchon.

- Les gestes à ne pas faire :

• Donner de l'huile car les conséquences peuvent être dramatiques si le cheval avale de travers.
• Diriger un jet d'eau dans la bouche du cheval vers la gorge car le risque de fausse déglutition est élevé.
• Laisser le cheval et attendre le lendemain.

Le bouchon est résolu si le cheval arrive à s'alimenter et à s'abreuver de nouveau.
Si environ une heure après ces premiers soins, le cheval est toujours bouché, le vétérinaire va devoir intervenir.

- L'intervention du vétérinaire :

Il va en général dans un premier temps tranquilliser le cheval afin de le calmer. Cette sédation permet également de baisser la tête du cheval et ainsi éviter les complications de fausse déglutition. Il lui administre également un antispasmodique pour décontracter l'œsophage et faciliter l'évacuation du bouchon oesophagien chez le cheval.
Il confirme ensuite le diagnostic et enlève le bouchon par la réalisation d'un sondage naso-oesophagien.
Il s'agit d'introduire une sonde dans l'œsophage par les naseaux. Cette technique permet également de localiser le bouchon. Il effectue ensuite un lavage à l'aide d'eau à faible pression introduite via la sonde. Cela va permettre de ramollir le bouchon et ainsi de le déliter progressivement et l'évacuer par la sonde.
Le contenu du bouchon va progressivement sortir par la sonde, la bouche ou bien les naseaux. La tête du cheval doit donc bien rester en position basse.
Si ce sondage ne permet pas de lever la totalité du bouchon, ce qui peut arriver dans des cas graves ou des bouchons installés depuis plus de 24h, le cheval devra être mis à la diète à l'aide d'un panier, et devra être perfusé pour éviter une déshydratation. Un deuxième sondage sera réalisé quelques heures plus tard.
Une endoscopie voire une radiographie peuvent également être réalisées si besoin afin de mieux évaluer la gravité de l'impaction.
Ces derniers examens sont généralement réalisés en cas de récidive de bouchon oesophagien. L'endoscopie consiste à introduire une caméra dans l'œsophage via les naseaux afin de déterminer la nature du bouchon. Elle peut également être utilisée lorsque le bouchon est levé afin de voir la présence d'éventuelles lésions de l'œsophage.

- Après le passage du vétérinaire :

Le pronostic est en général bon lors d'une première obstruction sans complication. Il est en revanche réservé voire mauvais lors de complications de broncho-pneumonie par fausse déglutition ainsi que lors de lésions de l'oesophage.
Suite au sondage, il vous faudra mettre votre cheval à jeun avec un panier durant 12 à 72 heures avec de l'eau à volonté ce qu'on appelle une diète hydrique.
Après cette période de jeûne, le cheval sera réalimenté progressivement, de préférence avec une alimentation molle comme du son mouillé ou du mash avant de réintroduire le foin et une alimentation plus solide. Cette période de transition pourra s'étendre de quelques jours à plusieurs semaines en fonction de la gravité de l'obstruction et de l'éventuelle présence de complications. C'est votre vétérinaire qui déterminera la durée de diète puis de réalimentation progressive.

Aurélie Hemblenne
http://aureliehemblenne.be
0473/55.69.93

Par ailleurs, si une broncho-pneumonie par fausse déglutition est suspectée, il prescrira des antibiotiques à votre cheval. Des anti-inflammatoires ainsi qu'un pansement digestif pourront être recommandés en cas d'inflammation de l'œsophage.

* Conclusion

Un bouchon œsophagien est dû à une impaction alimentaire entre le pharynx et l'estomac. Il arrive en général chez les chevaux qui se jettent sur leurs granulés. Il s'agit d'une urgence vétérinaire et il est donc important de réagir rapidement.
Le signe d'appel est un jetage nasal alimentaire suite à un repas. Avec les bons gestes, les chances de résolution spontanée sont bonnes. Sinon, le vétérinaire devra agir rapidement par sondage naso-gastrique en réalisant une vidange de l'œsophage. Les complications sont malheureusement fréquentes et la rapidité d'intervention est déterminante pour le pronostic.
Certaines mesures de prévention permettent d'éviter l'apparition de bouchon œsophagien :

- La distribution d'un foin de bonne qualité et d'eau fraiche à volonté.
- Une visite régulière du dentiste.
- Nourrir au sol.
- Favoriser les floconnés.
- Eviter la compétition alimentaire.

Pour les goulus, des pierres dans la mangeoire permettent d'éviter une ingestion trop rapide des concentrés.